

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 39 (1910)

Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographies

Autor: Dévaud, E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La conclusion est donc la suivante : Puisque tous les paresseux sont des malades, ils ne sont pas responsables de leur paresse. Ils relèvent de la thérapeutique et non de la discipline scolaire. Mais, car il y a un mais, est-ce que l'hypothèse qui considère comme malades ceux qui ne veulent pas et même ceux qui ne peuvent pas travailler n'est pas trop absolue ? Il a oublié, ce brave docteur Pauchet, que les causes de la paresse peuvent être d'origine psychologique et non pas seulement d'ordre physique. Est-il bien sûr qu'il n'y ait pas des paresseux bien portants ? Voici ce qu'écrivit sur ce sujet *M. Balz*, dans un article publié par le *Manuel général* dont nous détachons le passage suivant :

« Bien des enfants me passent chaque année par les mains, me disait, l'autre jour, un professeur à qui je parlais de la théorie du docteur Pauchet, et je puis vous assurer que j'ai eu maintes fois à la tête de ma classe des enfants qui étaient myopes ou durs d'oreilles, d'autres qui avaient la poitrine faible ou l'estomac délicat, tandis qu'à côté d'eux se prélassaient des gaillards très bien plantés et qui pouvaient affronter toutes les visites médicales sans risquer le moins du monde d'être « reconnus ». Mais les médecins n'ont-ils pas une tendance à voir partout des malades et à ramener tous les phénomènes à la thérapeutique ? Est-ce que chaque fois qu'on juge un grand procès criminel, il n'y a pas de spécialistes qui cherchent à démontrer l'irresponsabilité de l'accusé, qui demandent le remplacement du juge par le médecin aliéniste et la substitution du sanatorium à la prison ? »

J. CRAUSAZ

—————*

BIBLIOGRAPHIES

I

PIERRE CLERGET. **Manuel d'Economie commerciale**, 1 vol., relié. —
Prix : 4 fr. 50, Armand Colin, Paris, 1910.

L'école normale, pas plus qu'aucune autre école, d'ailleurs, ne peut donner la totalité des connaissances exigées par la fonction d'instituteur. Celui-ci doit, toute sa vie, compléter ses connaissances et les adapter à son enseignement. Il doit, dans son modeste budget, prévoir une somme dont le chiffre variera selon ses ressources, pour acheter quelques livres, indispensables instruments de sa besogne pédagogique. Nous ne pouvons ici dresser le catalogue des ouvrages qu'il est bon qu'un instituteur se procure. Une telle entreprise serait des plus utiles ; elle épargnerait bien des mécomptes et des dépenses inutiles.

Nous y ferions figurer, en tout cas, des manuels d'économie domestique, industrielle et commerciale, et, sans doute, en bonne place, le *Manuel d'économie commerciale* que vient de publier Pierre Clerget (Armand Colin, prix : 4 fr. 50). Les titres de quelques chapitres mon-

treront tout le parti qu'on en peut tirer pour l'enseignement au cours supérieur : I. *Le Commerce et ses entreprises.* — III. *La Monnaie, les Poids et les Mesures.* — IV. *Les Prix.* — V. *Les Modalités et l'Achat-Vente.* — VI à XI. *Les Transports* (routes, rues, chemins de fer, fleuves, mers). — XII. *La Technique douanière.* — XV. *L'Etude des marchés.* — XVI. *La Publicité.* — XVIII. *Les Méthodes de vente.* — De tous ces sujets nous devons traiter, plus ou moins longuement, dans notre cours supérieur et dans nos classes de perfectionnement. Souvent le maître n'en sait là-dessus pas beaucoup plus long que le livre de lecture. Dans un manuel bien fait, clair et précis, le maître trouvera tout le fondement de ses explications, des connaissances sûres et précises qui donneront à son enseignement sa fécondité, parce qu'il sera fondé sur la réalité économique et commerciale, à sa parole de l'autorité, parce que l'élève sentira que l'instituteur possède son sujet, sait vraiment ce qu'il enseigne.

Ce livre est destiné en premier lieu aux élèves des écoles commerciales françaises. Mais le commerce et les règlements qui le régissent sont actuellement de fait internationaux ; puis M. Clerget cite souvent notre Suisse, qu'il connaît bien, car il a été de longues années directeur de l'Ecole cantonale de commerce de jeunes filles, à Fribourg.

E. DÉVAUD.

II

F. MARTEL. Règles et exercices de calcul rapide à l'usage des élèves de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire, 2 livrets à 70 et 90 cent., A. Colin, Paris, 1909.

Les procédés de calcul mental et les ingénieux exercices de ces deux livrets peuvent rendre des services aux instituteurs dès le cours moyen. Nous regrettons de n'y trouver que des exercices abstraits.

III

R. FABEUS et L.-G. KUMLIEU. Cours complet d'éducation physique à l'usage de la jeunesse des écoles, 213 gravures et 3 tableaux. — Prix : 2 fr. 75, Armand Colin, Paris, 1909.

La meilleure et la plus utile partie de cet excellent manuel est, sans doute, celle qui contient les notions de physiologie et d'hygiène nécessaires à tous ceux qui veulent donner une éducation physique rationnelle. Nous l'aurions désirée plus développée. Cette première partie ne fait point double emploi avec les manuels de physiologie et d'hygiène que nous avons eus tous entre les mains. Elle a pour but de montrer la raison physiologique et hygiénique des exercices physiques que nous exigeons des élèves ; elle est à l'éducation physique ce qu'est à l'éducation intellectuelle la partie psychologique de nos manuels de pédagogie. Elle permet au maître de saisir le pourquoi des exercices et la relation entre l'effort demandé et le but à atteindre.

La seconde partie, excellente elle aussi, traite en détail de la gymnastique suédoise. On y trouve tout un programme et même des leçons détaillées. Un très grand nombre de figures (213) illustrent ces déve-

loppements. Les classes de filles en particulier, où la gymnastique est un peu négligée, parce qu'elle n'y est que recommandée et non point obligatoire, tireront du profit des exercices qui y sont indiqués et qui n'exigent aucun appareil spécial.

Une troisième partie renferme des conseils pour l'organisation de jeux et de sports scolaires.

Ce livre sera accueilli et lu avec plaisir et profit par tout maître qui s'intéresse aux exercices physiques et à la santé de ses écoliers.

E. DÉVAUD.

IV

CH. SCHWEITZER et E. SIMONNOT. **Abrégé de grammaire allemande avec exercices**, 1 vol. relié. — Prix : 1 fr. 75. Armand Colin, Paris, 1909.

Cette grammaire n'a de français que le titre ; les règles comme les exemples et les exercices, tout est en allemand. C'est la méthode directe appliquée strictement. Elle sera utilisée, par conséquent, avec profit par les élèves qui ont assimilé pendant une année ou deux le vocabulaire usuel et, par la pratique, les notions essentielles de la grammaire. Quant aux exercices, ce sont, sans exception, des exercices d'invention ou de permutation d'après le livre de lecture, qui demeure le livre essentiel de l'enseignement de la langue.

D.

V

Revue de Fribourg. — *Sommaire du numéro de décembre 1909.* — *Paolo Arcari* : L'irrédentisme au Tessin. — *Pierre Arvel* : Le divin Pauvre (poésie). — *A. Roussel* : Lamennais et Fribourg. — *Pierre de Labriolle* : Le cas d'Arnobe. — *Jean Brunhes* : Une découverte artistique. — A travers les Revues. — Livres nouveaux. — Notes et nouvelles. — Table des matières.



CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — Dans sa séance des 7 et 11 janvier, le Conseil d'Etat accepte, avec reconnaissance, un nouveau don de 200 fr. fait par le Rév. Père Prieur de la Valsainte en faveur de l'Université et décide de verser cette somme au fonds dénommé « Bourse des Chartreux ».

— Il agréa la démission de M. Théodore Seeberg, de Tuckum (Courlande, Russie), de ses fonctions d'assistant au laboratoire de chimie I de la Faculté des sciences.

— Il approuve un nouveau règlement de l'école secondaire professionnelle des garçons, à Fribourg.